

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

P. MEURIOT

La population de jour de la cité de Londres

Journal de la société statistique de Paris, tome 55 (1914), p. 96-102

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1914__55_96_0

© Société de statistique de Paris, 1914, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V

VARIÉTÉS

LA POPULATION DE JOUR DE LA CITÉ DE LONDRES

On sait comment, sous l'influence surtout de la transformation des locaux d'habitation en locaux de commerce, la population de la cité a subi une énorme diminution. Après avoir compté au milieu du dix-neuvième siècle près de 130 000 habitants, elle n'en avait plus que 76.000 en 1871 et 37.000 en 1891. De 1891 à 1911, elle décroît de près de moitié et n'a plus au dernier recensement que 19.600 habitants. Par contre, la population de jour a augmenté de plus de 60.000 unités; de 301 384 en 1891, elle s'élève à 362 742 en 1911. Cette population se répartit ainsi :

Patrons.	35 102
Employés : Hommes.	246 051
— Femmes.	69 537
— Enfants	12 052
Total.	362.742

Cette *Day population* a été recensée par les soins de l'Administration de la Cité le 25 avril 1911. Elle ne comprend pas, bien entendu, toutes les personnes qui, le même jour, ont pénétré dans la cité. Ce calcul a été effectué le 28 avril 1911 entre 7 heures du matin et 7 heures du soir, et donne les résultats suivants :

Sont entrés :

Par autobus et tramways	138.362
— véhicules à chevaux	111.617
— bicyclette	12.505
— chemin de fer	342.451
A pied	472.220
Total	1.077.155

Il est évident que la plupart des « entrants » à pied sont descendus de voiture en dehors des limites de la Cité. Le moment où la circulation est le plus intense est de 8 heures à 10 heures ; dans l'espace de ces deux heures, 346.115 personnes sont entrées dans la cité, soit 32,14 %. Le total des véhicules de toute sorte était de 94.095 dont 1.894 étaient à traction mécanique et 52.094 à traction animale; le reste était formé par les bicyclettes et les voitures à bras. P. M.



L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN AUTRICHE

Les renseignements que vient de publier la Statistique autrichienne sur les diverses branches de l'enseignement dans la monarchie cisleithane sont sans doute un peu tardifs puisqu'ils ont trait aux années 1908 et 1909 ; mais, outre que, dans cette matière, les changements n'ont rien de brusque, ces renseignements sont par eux-mêmes pleins d'intérêt et nous ne croyons pas inutile d'en dire un mot. Nous nous occupons d'abord des divers ordres d'enseignement et de leurs élèves, puis de la relation de la population scolaire avec l'état linguistique et confessionnel de la population.

I

DES DIVERS ORDRES D'ENSEIGNEMENT — ÉTABLISSEMENTS ET ÉLÈVES

A) ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. — 1. *Universités*. — L'Autriche compte actuellement huit universités : Vienne, Gratz, Innsbrück, Prague (allemande), Prague (tchèque), Lemberg, Cracovie et Czernowitz. Le personnel enseignant comprend 1.920 professeurs titulaires ou suppléants, ordinaires ou extraordinaires, privat-docents, etc. Ce personnel est réparti entre les quatre facultés de théologie, droit et science sociale, médecine et philosophie (sciences et lettres). C'est la théologie qui possède le plus petit nombre de professeurs, exactement 102 ; son effectif le plus élevé, 19, est à Innsbrück et l'enseignement théologique est partout catholique, sauf à Czernowitz où la faculté appartient aux orthodoxes. La médecine compte le plus grand nombre de professeurs, 865 ; il y en a 750 dans les facultés de philosophie (sciences et lettres) et 203 dans celles de droit. La majorité de professeurs revient à l'Université de Vienne qui en possède 666, soit plus du tiers du total ; viennent ensuite les Universités tchèque et allemande de Prague avec 249 et 225, respectivement. L'Université où le nombre de professeurs est le plus faible est celle de Czernowitz ; elle n'a, du reste, pas de faculté de médecine. La population scolaire des universités s'élève (semestre d'hiver 1909) à environ 26.000 (25 940). Sur ce total, près du tiers, 8.502, est inscrit à l'Université de Vienne. Les deux universités qui comptent ensuite le plus grand nombre d'étudiants sont Lemberg : 4.211 et Prague (tchèque) : 4.193. L'Université allemande de Prague n'en a que 1.757. Elle est dépassée par celle de Cracovie (3.146), et de Gratz (2.040) ; mais elle est plus nombreuse que celle d'Innsbrück avec 1.145 étudiants et que celle de Czernovitz avec 940. Parmi les étudiants on compte 1.956

femmes, soit 7,6 %. La majorité se trouve à Vienne (570), mais leur proportion au total des étudiants n'y est que de 6,7 %, alors qu'elle est de 8,6 et de 9,8 % à Lemberg et à Gratz et de 11,1 % à Cracovie. Parmi les facultés, la théologie compte le moins d'étudiants : 1.477, soit 5,6 %; le maximum appartient au droit : 11.694; il y en a 8.635 dans la philosophie (lettres et sciences) et 4.135 dans la médecine. La presque totalité des étudiantes appartient à la faculté de philosophie (1.700), soit 86,9 %. Dans toutes les universités, la faculté de droit est la plus fréquentée, sauf à Innsbruck, où la théologie a le premier rang, sans doute en raison des étudiants catholiques de la Suisse allemande. Sur l'ensemble des 26.000 étudiants des universités autrichiennes, la Hongrie compte 808 ressortissants et la Bosnie-Herzégovine, 131; enfin il y a 1.811 étrangers. Parmi ceux-ci, les Russes forment le plus gros effectif, 1.133 : mais, en réalité, ce sont des Polonais particulièrement nombreux à Cracovie (705) donc l'Université peut enseigner en langue polonaise et est demeurée le foyer intellectuel des Polonais.

2. *Écoles techniques supérieures*. — Ces écoles, au nombre de 7, ont un personnel de 748 professeurs et une population de plus de 10.000 élèves (10.048). Plus de la moitié des élèves (6.100) étaient de futurs ingénieurs et constructeurs.

3. *École supérieure agronomique*. — Avec 86 professeurs, cette école est fréquentée par 772 élèves ainsi répartis : 251 pour l'agriculture proprement dite, 532 (58,4 %) pour les forêts et 128 pour la technique agricole.

4. *Écoles supérieures vétérinaires*. — Elles sont au nombre de 2, à Vienne et à Lemberg. Elles comptent 66 professeurs et 573 élèves.

5. *Écoles supérieures des Mines*. — Il y en a 2, installées l'une à Léoben en Styrie, l'autre à Pribram en Bohême. Elles comptent 57 professeurs et 491 élèves.

6. *Institut d'exportation (Export Akademie des K. K. österreichischen Handelsmuseums)*. — Cette école, fondée en 1898, compte 28 professeurs et est fréquentée par 352 élèves.

7. *Académie consulaire*. — Cet établissement, qui prépare, comme le nom l'indique, à la carrière consulaire, n'a pas un personnel enseignant particulier. Il dépend du ministère des Affaires étrangères. Il se divise en deux sections : Occident et Orient. Le nombre des élèves (*Zöglinge*) est de 40.

8. *Écoles des beaux-arts et établissements annexes*. — Vienne, Prague et Cracovie possèdent chacune une école des beaux-arts; il y a en outre à Vienne une école de gravure et l'Académie de Musique. Dans les écoles des beaux-arts enseignent 53 professeurs et les cours sont suivis par 571 élèves; à l'Académie de Musique, il y a 72 maîtres et 877 élèves.

9. *Écoles de théologie*. — Elles sont au nombre de 43 dont 2 facultés indépendantes des universités, 16 écoles épiscopales et 25 monastiques, avec 279 maîtres et 1.830 élèves, tous se destinant à la carrière ecclésiastique. Les autres confessions comptent pour leur clergé 4 écoles préparatoires : grecque-catholique, catholique-arménienne, grecque-orientale et évangélique. Leur personnel comprend 304 maîtres avec 1.940 élèves.

B) ENSEIGNEMENT MOYEN. — 1. *Garçons*. — L'Autriche compte 259 Gymnases et Real-Gymnases, dont 66 en Bohême, 34 en Basse-Autriche et 30 en Moravie. Dans plus du tiers de ces établissements (125) l'enseignement est donné en allemand; dans 52 il l'est en polonais et dans 51 en tchèque. C'est l'État qui entretient la grande majorité des gymnases, 211; les autres appartiennent aux provinces, aux communes, à des corps ecclésiastiques ou à des particuliers. La population de ces établissements est de 86.715 élèves avec 5.917 maîtres. La plus forte proportion reçoit l'enseignement en langue allemande, 34.800 ou 40 %; cette proportion est de 29,5 % pour la langue polonaise et de 16,3 % pour le tchèque : elle est seulement de 2 % pour l'italien. Dans ces gymnases l'exemption des frais scolaires



est largement pratiquée : 60 % des élèves sont boursiers ; cette proportion n'est que de 49 % pour les écoliers de langue allemande, mais elle s'élève à 66 et 70 % pour ceux de langue polonaise et tchèque. Après les gymnases, les *Realschulen* sont au nombre de 139 avec 3.175 maîtres et près de 45.000 élèves. Comme pour les gymnases la majeure partie de ces écoles se trouvent en Bohême (44), en Moravie (22) et en Basse-Autriche (22). La proportion des *Realschulen* avec enseignement de langue allemande est plus accusée pour les gymnases : elle est de plus de moitié (56 %) ; pour la langue tchèque ce taux est de 32 % et de 7,8 % pour le polonais. Sur le total de ces écoles, la grande majorité (103) appartient à l'État.

2 *Filles*. — L'enseignement secondaire des jeunes filles n'est donné que dans un petit nombre d'établissements : 12. Ce sont des fondations privées, mais reconnues par l'État. Leur population n'est que de 473 élèves.

C) ENSEIGNEMENT SPÉCIAL. — 1. *Écoles normales d'instituteurs et d'institutrices (Lehrer und Lehrerinnen Bildungsanstalten)*. Elles sont au nombre de 140, dont 73 pour les instituteurs et 67 pour les institutrices. Dans la moitié (71), l'allemand est la langue d'enseignement ; dans 27, c'est le tchèque ; dans 11, le polonais, etc. Le personnel enseignant est de 2.475 maîtres et maîtresses ; il y a 22 370 élèves.

2. *Écoles de commerce (Handelslehranstalten)*. — On en compte 307 avec 2.506 professeurs et 37.463 élèves. Ces 307 écoles se divisent en 24 écoles supérieures, 115 écoles de jour et 168 écoles d'adultes. Dans la majorité de ces écoles (180) l'enseignement est donné en allemand ; le tchèque est la langue d'enseignement dans 83 écoles et le polonais dans 13 seulement. Pour les élèves, la proportion de ceux qui reçoivent l'enseignement en allemand est de 70,5 % ; elle est de 19,6 % pour le tchèque, de 2,6 et de 2,3 % pour l'italien et le polonais.

3. *Écoles industrielles*. — Ce groupe comprend : les écoles spéciales à un groupe général d'industries ; les écoles spéciales à des industries déterminées ; les écoles de métiers ; les écoles générales et spéciales de perfectionnement. Les écoles industrielles, au nombre de 1.527, possèdent 10.634 maîtres et 152 550 élèves. Les premières, les *Fachschulen für gewerbliche Hauptgruppen*, au nombre de 28, ont 1.008 maîtres et 10.288 élèves ; en majeure partie, l'enseignement est donné en allemand (55,7 %) ; la part du tchèque est de 33,8 %. Les 286 écoles industrielles spéciales possèdent 1.406 maîtres et 11.820 élèves des deux sexes : on y enseigne la broderie et dentelle, le tissage, le travail du bois et de la pierre, la vannerie, la céramique, le travail des métaux, etc. La proportion de l'allemand dans l'enseignement y est moindre que dans le groupe précédent, 38,7 % ; celle du polonais est de 29,6 et celle du tchèque 16 %. Inutile de dire que le sexe féminin est surtout représenté dans les écoles de dentelle et broderie et en particulier dans la Bohême, la Galicie et la Carniole. Les écoles de métiers sont peu nombreuses, seulement 13, la plupart dans la Galicie, Bohême et Tirol : le total des maîtres est de 215, celui des élèves de 2.322. Ici, c'est le tchèque qui l'emporte dans l'enseignement avec une proportion de 47 % ; celle de l'allemand est de 35 et celle de l'italien de 10 %. Enfin les écoles de perfectionnement industriel (avec écoles de dessin) sont au nombre de 1 200 avec 8.005 maîtres et 1.523.336 élèves inscrits. Dans la moitié de ces écoles (50,6 %), l'allemand est la langue de l'enseignement ; la part du tchèque est de 34,8 %. Sur le total de la population scolaire (1.523 336), il y a 7.471 femmes soit 5,8 % appartenant presque exclusivement à la Basse-Autriche et à la Bohême.

4. *Écoles agricoles et forestières*. — Il y en a 205 avec 1.614 maîtres et 8.105 élèves. La presque totalité se trouve dans les quatre provinces de Bohême (70), Moravie (56), Basse-Autriche (20) et Galicie (20). Pour la langue d'enseignement, il y a égale proportion de l'allemand et du tchèque (40 %) ; celle du polonais est de 9,7 %.

5. *Cours de musique, etc* — Ces cours sont au nombre de 915 avec 1.713 maîtres et 31.789 élèves, dont la moitié appartient aux deux provinces de Bohême et Basse-Autriche.

6. *Autres écoles spéciales.* — Sous ce nom, on comprend les petites écoles des mines, des écoles vétérinaires, des écoles pour travaux féminins. Le total est de 1.300 avec 6.287 maîtres et maitresses et 89.110 élèves.

D) ENSEIGNEMENT PRIMAIRE. — Il est donné dans les écoles dites populaires ou bourgeoises (*Volkschulen, Bürgerschulen*) ; celles-ci ne sont qu'en petit nombre : 1.266 sur un total de 22.341. Ce qui caractérise les *Bürgerschulen*, c'est la séparation obligatoire des sexes ; sur leur ensemble de 1.266 écoles il y en a 683 pour les garçons et 583 pour les filles. Dans les *Bürgerschulen*, la moyenne des classes par école est aussi plus élevée, elle est de quatre, tandis que dans les *Volkschulen*, c'est à peine si 40% (exactement 36,2%) des écoles renferment plus de deux classes. Dans les écoles populaires, le caractère mixte domine de beaucoup : la proportion des écoles mixtes est en effet de 87,8 %. Ce taux est surtout élevé dans les régions plus exclusivement rurales : 93 % dans la Carniole et la Carinthie, 92 et 91 % dans le Tirol et la Galicie ; par contre, il n'est que de 72 % dans la Basse-Autriche et de 27,6 % dans le district urbain de Trieste. Comme langue d'enseignement, l'allemand est au premier rang avec une proportion de 37,5%, qui monte même à 49,3 % dans les *Bürgerschulen* proprement dits. Viennent ensuite le tchèque avec 25,8 %, le polonais avec 13,9 et le ruthène avec 11,7 %.

A côté de ces écoles publiques, il existe aussi des écoles privées, au nombre de 1.208 ; ce n'est qu'une proportion de 5,4 % du total des écoles élémentaires. Dans la majorité de ces écoles (57,6 %) l'enseignement se fait en allemand ; la proportion du tchèque et du polonais est respectivement de 15,7 et 14,2 %. Les écoles privées sont plutôt destinées aux filles.

Une statistique intéressante est celle de la fréquentation scolaire. Le total des enfants en âge de scolarité est de 4.744.000 ; sur cet ensemble, les écoles publiques en reçoivent 4.363.000, soit 92 %, les écoles privées 154.000 ou 4,26 %. Laissant de côté ceux qui fréquentent les gymnases ou écoles spéciales etc., on compte 214.000 enfants échappant à l'instruction. C'est une proportion de 4,5 % sur l'ensemble ; ce taux est surtout élevé dans l'Istrie (17,3) et dans la Galicie (13) et à Trieste (9,8) ; il est encore de 5 % dans la Bukowine ; partout ailleurs il est très faible et même nul dans les provinces de Haute et Basse-Autriche, dans le Tirol, la Bohême et la Moravie. Sur 100 enfants insoumis, il y a 54 filles et 46 garçons. La proportion des garçons n'est la plus forte que dans quatre provinces : Basse-Autriche, Carniole, Tirol et Silésie. Fait assez curieux à noter, la fréquentation scolaire n'est pas en rapport avec la distance qui sépare les enfants de l'école. Sur 100 enfants fréquentant l'école, il n'y en a que 1,5 dans l'Istrie et 0,4 et 0,9 à Trieste et en Galicie, qui ont à faire un trajet de plus de 4 kilomètres ; c'est précisément là que l'insoumission scolaire est le plus sensible. Au contraire, dans la Haute-Autriche, où 9 % des enfants se trouvent dans ces conditions, la proportion des insoumis est nulle.

Quant au personnel enseignant dans les écoles élémentaires, il est de 105.370 maitres et maitresses dont 5.712 pour les écoles privées. Dans les écoles publiques la proportion des institutrices au total est de 33,7 % ; dans les écoles privées, elle est de 62,4 %.

II

POPULATION LINGUISTIQUE ET CONFESSIONNELLE DES UNIVERSITÉS ET DES AUTRES ÉCOLES

1. *Population linguistique.* — Pour donner une idée plus nette de la distribution de cette population, nous avons dressé le tableau suivant où l'on trouve le pourcentage comparé des langues parlées dans l'Autriche et des langues de la population scolaire des divers établissements.

TABEAU

TABLEAU I

Population linguistique de la monarchie et des différentes écoles
Proportion pour 100 habitants et élèves.

Langues	Population de la monarchie	Universités	Écoles techniques supérieures	Gymnases	Écoles réales	Écoles commerciales	Écoles industrielles
Allemand . .	35,5	40,5	43,5	38,1	49,8	62,0	61,1
Tchèque. . .	23,0	16,6	31,0	17,1	35,0	27,0	15,8
Polonais. . .	17,7	24,1	16,3	27,3	7,9	3,9	9,9
Ruthène. . .	12,9	4,9	1,0	8,1	0,6	0,2	3,1
Slovène. . .	4,5	2,1	0,7	3,3	1,8	1,3	3,2
Serbo-croate .	2,8	3,4	2,5	1,5	0,9	1,1	0,2
Italien. . . .	2,7	2,5	1,6	3,1	3,5	2,4	5,5
Roumain. . .	0,9	1,0	0,3	1,0	0,1	0,3	0,7
Hongrois. . .	0,4	0,6	0,2	0,2	0,2	1,2	0,2
Autres langues.	"	4,3	2,9	0,3	0,2	0,4	0,3

Il résulte clairement de ce tableau que la population de langue allemande l'emporte pour la fréquentation des universités et écoles. Pour les universités, sa supériorité quoique réelle, est moins sensible qu'ailleurs. Sur les huit universités d'Autriche, les Allemands ont la supériorité numérique dans cinq : Vienne, Gratz, Innsbrück, Prague (allemande) et Czernowitz. L'Université tchèque de Prague est exclusivement peuplée de Tchèques (3.876 sur un total de 4.193 étudiants) avec une minorité de Slovènes et Serbo-Croates (290). Les Polonais dominent à Lemberg et surtout à Cracovie qui n'est fréquentée que par des Polonais tandis qu'à Lemberg il a une forte minorité de Ruthènes. Ceux-ci ont aussi un certain contingent à Czernowitz ainsi que les Roumains; cependant, la majorité appartient à la langue allemande. De toutes les universités c'est Vienne qui compte la population linguistique la plus mêlée. La majorité est sans doute de langue allemande (74,6 %), mais il y a des minorités de langue serbo-croate (6 %), polonaise (4,2 %), tchèque, slovène et italienne (chacune 3 %). Dans l'ensemble de la population universitaire, le tchèque est moins représenté que dans la population globale; le contraire se produit pour le polonais grâce à la forte population polonaise des deux Universités de Lemberg et de Cracovie.

Pour les autres ordres d'enseignement, la proportion de la population scolaire de langue allemande s'affirme encore plus élevée, sauf pour les gymnases. Dans les écoles techniques supérieures l'allemand et le tchèque ont plus de ressortissants que dans la population générale. Dans les gymnases, cette double supériorité fléchit à l'avantage du polonais; l'allemand garde pourtant toujours une plus forte proportion. Mais cette supériorité de la langue allemande s'affirme très nettement dans les *Realschulen* et encore plus dans les écoles commerciales et industrielles. Cela tient à l'importance économique de la population allemande dans les États autrichiens. Il faut noter aussi la proportion relativement élevée des Italiens dans les écoles industrielles.

2. *Population confessionnelle.* — Pour la répartition religieuse de la population scolaire, nous avons fait de même que pour la répartition linguistique. Nous avons dressé le tableau ci-dessous (n° II) qui donne, avec le pourcentage de la population confessionnelle dans la monarchie, celui de cette même population dans les universités et écoles.

TABLEAU II

Population confessionnelle de la monarchie et des différentes écoles
Proportion pour 100 habitants et élèves

Cultes	Population de la monarchie	Universités	Écoles techniques supérieures	Gymnases	Écoles réales	Écoles commerciales	Écoles industrielles
Catholiques (*).	90,8	75,5	77,4	79,3	83,1	79,1	89,7
Grecs orientaux (Orthodoxes).	2,3	3,0	1,9	2,0	0,3	0,6	0,3
Protestants	1,6	3,7	5,4	2,9	4,4	3,5	5,0
Israélites.	4,6	16,9	14,1	15,6	11,9	16,6	4,6
Autres.	0,7	0,9	1,2	0,2	0,3	0,2	0,4

(*) Y compris les Grecs Unis.

Les deux cultes qui ont, dans la population scolaire, la proportion la plus élevée relativement à leur population générale, sont les cultes protestant et israélite. La supériorité des protestants est surtout visible dans les écoles techniques supérieures et dans les écoles industrielles. Quant aux Israélites, ils occupent dans la vie intellectuelle de l'Autriche une place au-dessus de leur importance numérique dans la population. Dans les universités sans doute, les catholiques ont partout la majorité, sauf à Czernowitz où ils sont moins nombreux que les grecs et que les israélites. Mais à Vienne, la proportion des israélites atteint le quart des étudiants; elle est de 19 % à l'Université allemande de Prague, de 24,7 % à Lemberg et même de 42 % à Czernowitz. Les protestants possèdent leur plus fort effectif à Vienne et à Gratz (6 et 7 % du total); les orthodoxes à Vienne et surtout à Czernowitz (4,2 et 30,6 % de l'ensemble des étudiants). La forte proportion des israélites dans la population scolaire s'accuse moins dans les écoles réales; elle disparaît dans les écoles industrielles où la population catholique retrouve presque son pourcentage de la population générale. C'est que ces écoles, très pratiques, s'adressent surtout au monde paysan et ouvrier, c'est-à-dire à la grande masse de la population.

P. MEURIOT.

